

Cabinet Inventif

Accompagner vos transformations et bouleversements

RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4 NOUR AWADA

Artiste plasticienne franco-libanaise
Fondatrice du Laboratoire des Arts de la Performance (LAP)

Décembre 2020

Cliquez pour écouter depuis [notre chaîne YouTube](#)

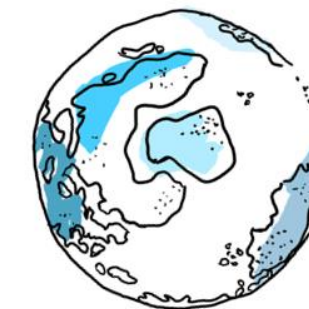


Nour Awada
Artiste plasticienne & Fondatrice du LAP



Tiphaine Scott de Martinville
Fondatrice du Cabinet Inventif

Podcast
de l'interview
48 mn



Ces dirigeants, entrepreneurs, artistes, chercheurs... ont le goût du dépassement.

S'ils connaissent le doute, la nécessité d'agir les porte à anticiper la suite avec ce qu'ils ont en main. Crise ou pas, ils savent que tout avenir porte son lot d'incertitudes, inconnus et hasards... Qui les pousse à se renouveler.

Régulièrement confrontés à des décisions difficiles, ils touchent le risque du doigt, pour eux comme pour ceux qui les suivent. D'ailleurs, c'est parfois ce goût qui les tient, plutôt qu'une gestion du quotidien.

Leur énergie m'a donné envie de les interroger sur ce qu'ils voient pour après, et ce qu'ils en font.

Nour Awada, artiste plasticienne franco-libanaise, fondatrice du Laboratoire des Arts de la Performance (LAP), évoque l'action performative pour mieux capter nos signaux d'avenir et porter les choix qui en résultent : agir, être présent, créer, rebondir.

RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4

NOUR AWADA

Agir sur l'avenir à travers la performance

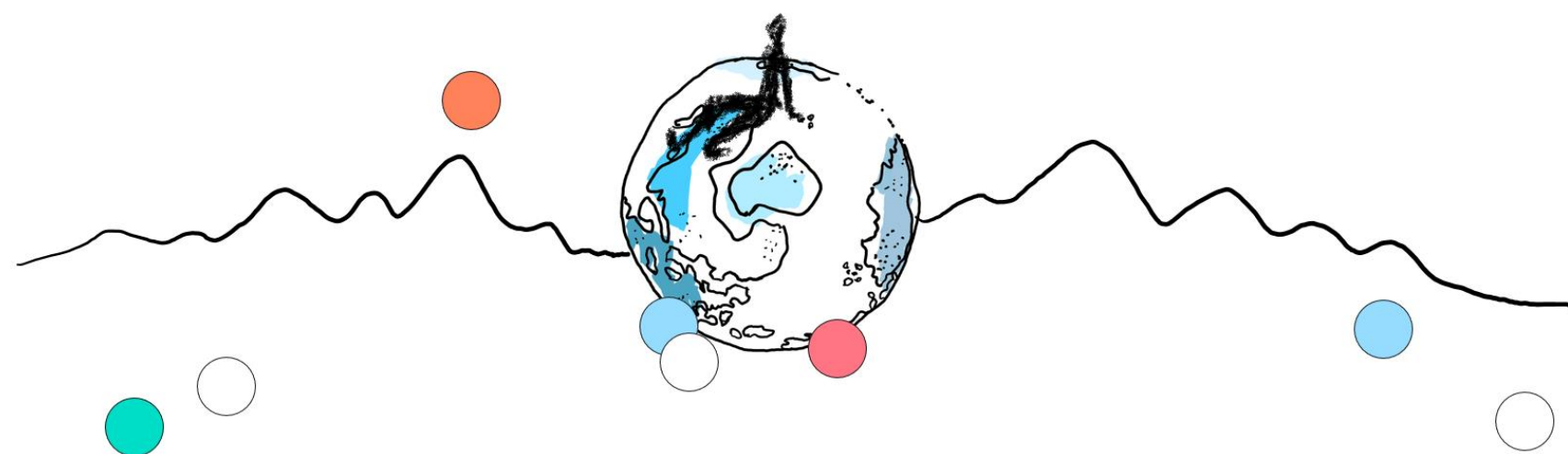
«Je vois la performance comme une action dans un espace de création
qui met en lien l'humain et son environnement,
par un travail qui s'apparente à une sculpture du réel.
Créer avec *le présent*, permet de mieux sentir ce qu'il porte d'avenir»

«La performance peut aider les collaborateurs d'une entreprise à mieux appréhender l'incertitude.
En effet, elle les conduit au choix d'agir individuellement dans un inconnu tiré de ce qui est là...
Y compris dans les rebonds en collectif, puisqu'une action individuelle engage toujours le groupe»

«Il ne s'agit ni de jouer un personnage, ni de se transformer en sculpture silencieuse,
mais bien d'incarner une personne ayant un propos à faire passer, par la parole et le corps.
L'action, plus ou moins longue, a besoin d'un public pour recevoir le message»

«L'objectif est de voyager ailleurs,
dans une perception du futur
qui passe par la présence»

«L'action que génère la performance
conduit les collaborateurs à mieux
identifier, de façon singulière et concrète,
les signes qu'ils perçoivent comme
leurs tendances pour demain»



RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4
NOUR AWADA

Se replacer chacun au cœur du choix

«Capter l'avenir revient souvent à élaborer des scénarios prédictifs. Notre travail d'anticipation part généralement de données du passé que chacun mêle à ce qu'il perçoit de l'avenir. Il s'agit alors d'identifier, dans le brouhaha du quotidien, ce qui vaut signal. Cette action conduit toujours à faire et creuser des choix, pour soi et pour le collectif, d'une manière qui sort chacun des process et de la reproduction de modèles»

«Par le biais de la performance, les personnes sont amenées à se poser des questions que nous évitons parfois, notamment parce qu'elles font peur... Que vais-je faire demain ?... A cette question, notre premier réflexe est souvent d'être craintif»

«Une des grandes crispations que je constate au démarrage d'une performance, est liée à l'absence de résultat. Vouloir un résultat est impossible lorsque l'on agit avec le réel.

Comment savoir à l'avance ce qui va se passer ?...

La réaction des personnes est alors très nette face à leur anxiété : partir ou rester»

«Ceux qui restent sont prêts à se laisser porter par l'expérience. La table de jeu est alors posée... avec eux comme medium»

«Au lieu de vouloir un résultat comme on l'attendrait d'un produit, il s'agit de vivre une expérience porteuse de sens, qui sera partagée avec un public... Cela demande d'être certain d'avoir une œuvre à l'issue, sans savoir laquelle au début»



RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4

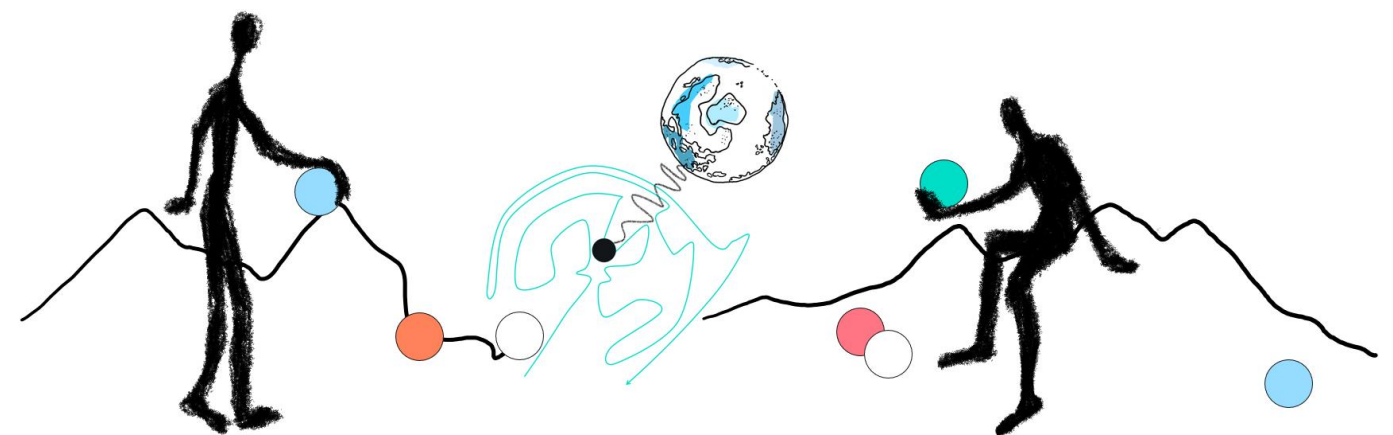
NOUR AWADA

Se détacher du résultat immédiat

«Contrairement à une pièce de théâtre dont on connaît déjà l'issue au démarrage, la performance n'a pas de scénario strict autre que celui d'être très à l'écoute du groupe. Chacun est ainsi renvoyé à une écoute fine de la dynamique collective. Il s'agit de se faire confiance les uns les autres, pour élaborer une action faite de beaucoup d'inconnu, qui mènera pourtant à l'œuvre pleine de sens qui sera présentée finalement au public»

«*'La forme va venir !'*, je rassure beaucoup sur ce point. Mais pour avoir une forme, il faut travailler le contenu, le questionnement, les hypothèses, la discussion... Tenir et se laisser porter par ce qui arrive, au lieu de travailler sur commande»

«La confiance dans le processus de travail vient de rassurer de façon très honnête sur le fait qu'un processus créatif est en train de se construire, par nature indéterminé. Cela ne veut pas dire que la performance n'est pas préparée... Elle l'est, de façon très solide, pour créer du sens. Mais son processus est organique. Il part des questions que chacun choisit de se poser, pour ensuite se développer depuis les signaux captés et sélectionnés, du brouhaha retiré»



RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4
NOUR AWADA

La crise comme nécessité



«Mettre en crise son travail, sa réflexion, est essentiel.
Cela veut dire réinterroger de zéro... au regard de ce que je traverse
dans ma vie, mon époque, ce que je traverse dans le monde»

«La crise part de soi. Elle est organique. Que serait-elle si elle ne venait pas de l'intérieur ?...
C'est ce qui peut être difficile à traverser. Rester indulgent avec soi-même est vital.
D'ailleurs, je choisis ces moments où je vais remettre en question ce dont je crois être sûre»

«Une de mes créations récentes a été pour une exposition collective au centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine sur *La vie des tables*. Il s'agissait de mettre en valeur cette relation à la table où les intuitions et le travail de l'artiste prennent souvent forme. J'ai choisi de représenter une table brisée, qui entremêle deux fortes crises récentes. La crise intérieure est liée à la mort de mon père, dont la dépouille a été placée, le temps des hommages, sur notre table de cuisine au Liban. Le lendemain, cette même table devenait espace de partage pour déjeuner ensemble après l'enterrement... Cette table incarne également la crise qui surgit de l'extérieur. Mémoire de l'explosion terrible cet été à Beyrouth... Ensuite, une phrase revenait tout le temps :
'il y a du verre partout'... J'ai fait de même»

«Ce travail n'a pas pour objectif de panser des plaies. Il s'agit d'imager le monde d'aujourd'hui, pour accéder à une nouvelle lecture critique des faits de notre époque. L'artiste pousse le public à détruire ses convictions pour en élaborer de nouvelles»

RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4
NOUR AWADA

De l'échec dans la création

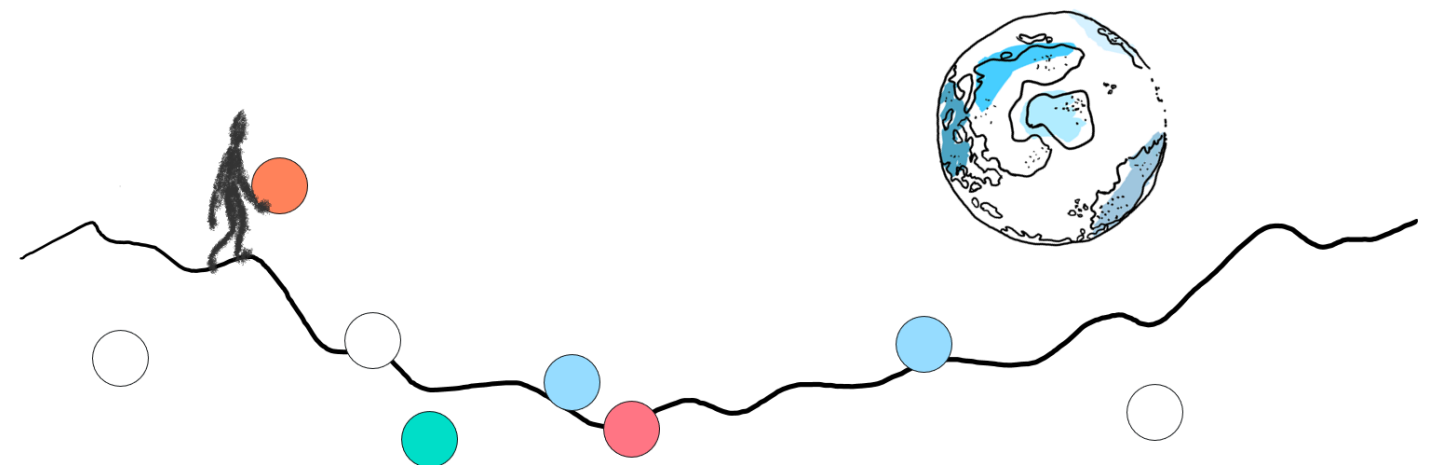
«La notion d'échec n'a pas lieu d'être dans le laboratoire des arts de la performance, où le travail de recherche consiste à faire avec ce qui arrive. Dans nos créations personnelles, l'échec est pourtant un sentiment auquel nous sommes régulièrement confrontés... Très cruel...»

«De tous nos échanges, il résulte que bien souvent, l'échec vient rappeler que, très probablement, nous n'avons pas été assez exigeant dans notre processus, que nous avons manqué de présence dans la réalisation»

«La peur, l'appréhension ou le trac ne sont jamais une cause d'échec. Au contraire, notre fragilité crée très rapidement de l'empathie avec le public»

Silence et présence

«Le silence, c'est la rencontre avec l'autre...
Quand avec le public, le silence est là,
je sais que la présence est là aussi»



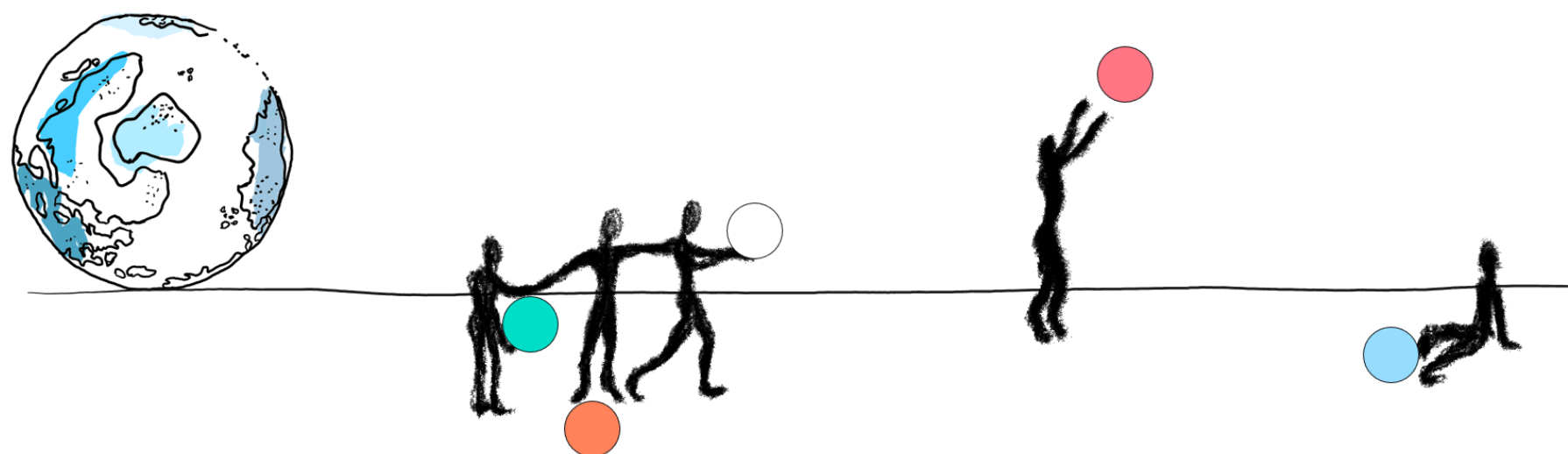
«La présence est extrêmement palpable par le public. Tout de suite. Notamment, si la personne parvient à instaurer le silence, l'immobilité... Alors, le public est capté, quelque chose est placé. Autrement, très souvent, la performance flotte»

RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4

NOUR AWADA

Faire travailler ensemble des personnalités créatives

«Le laboratoire est un espace où chacun peut, individuellement, tester quelque chose qui met aussi le collectif en jeu. Pour déterminer comment se passent les journées de recherche, nous avons créé un système de tirage au sort. Cela permet à des personnalités fortes de passer leur tour quand le hasard le décide. Elles se mettent alors au service du collectif, au service de personnalités parfois plus pudiques, pour élaborer et explorer ensemble»



«Très souvent, les projets qui ne sont pas tirés au sort avancent également, par le biais d'aider la recherche d'une autre personne. Cette construction est un cercle vertueux où la générosité se révèle centrale»

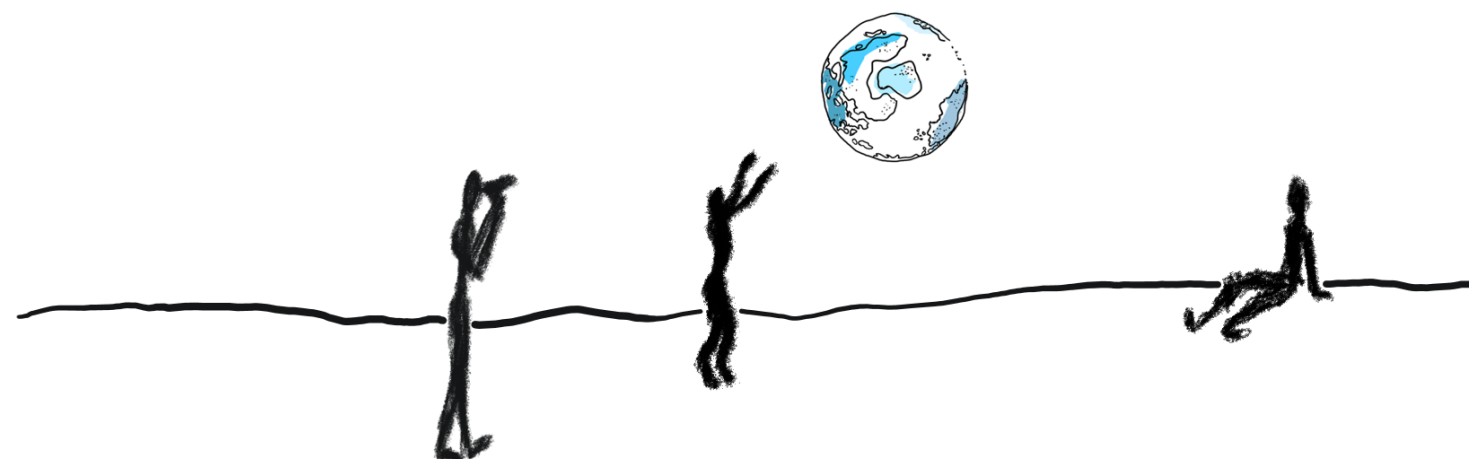
«Chaque performance tirée au sort a tout le temps nécessaire pour se réaliser. Parfois, 10 minutes suffisent. Parfois, plusieurs jours. Donner ce temps et cet espace indéterminés est un luxe indispensable pour chercher. Ce point est central pour créer»

RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4
NOUR AWADA

Protéger la dynamique collective de création

«Lorsque j'ai créé le centre de la performance, j'ai été rejointe par plus de 80 personnes. Pas seulement des artistes... Également des mathématiciens, des physiciens, des écrivains... Tous étaient déjà porteurs d'un bagage créatif, parfois avec beaucoup de convictions. C'est là que quelque chose frotte très vite»

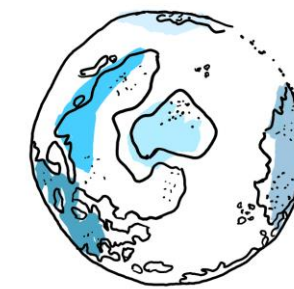
«J'étais naïvement convaincue que j'allais créer un groupe en auto-organisation, où l'intelligence collective mènerait à un fonctionnement très horizontal... sans leader... C'était une erreur»



«L'échec fait avancer !... J'ai alors construit une charte qui assure une organisation minimum, la protection des contenus de chacun, et une sécurité au sein du groupe, à distance des regards critiques ou malveillants. Je n'avais pas anticipé combien cette protection est importante»

«Désormais, toute personne qui entre dans le laboratoire adhère à un cadre qui lui permet d'explorer, d'expérimenter, de chercher en toute sécurité, aux côtés et avec le support d'un groupe»

RÉFLEXIONS VERS LE MONDE D'APRÈS #4
NOUR AWADA



Qu'est-ce qui motive à créer ?

«Dans la performance, chacun part à la recherche de ce qu'il estime être ses propres signaux, depuis le spectre de ses expériences, visions, sens et valeurs, à l'époque que nous traversons. Cela conduit à savoir ce qui semble important *pour soi*, ce que chacun souhaiterait mettre en lumière, comme étant signifiant»

«Notre besoin est fort de remettre en question les modèles actuels. Simplement car souvent, ils ne marchent pas... Beaucoup sont malheureux dans leur travail...

Que serait le monde de demain si chacun s'y trouvait utile dans le monde ?
C'est peut-être une utopie, pourtant j'ai envie de croire à cette utilité, et d'agir dessus.
En tant qu'artiste, et avec les autres»

«Le mythe de l'artiste seul dans son atelier a beaucoup vieilli.
C'est essentiel de trouver du sens à ses actions et aux formes que l'on crée.
J'ai besoin d'aller à la rencontre de nouveaux milieux, d'endroits que je ne connais pas.
Dans cette ouverture, la création vient»

«Jamais, pas une seule fois, quelles que soient mes conditions de vie,
je n'ai pensé à renoncer. C'était ma place, j'étais alignée»

ET VOUS, VOUS FEREZ QUOI LE JOUR D'APRÈS ?

Le Cabinet InventiF accompagne vos transformations et bouleversements dans un contexte de mutation où la dynamique humaine, individuelle ou collective, demande un nouveau souffle et de fortes évolutions. Nous vous encourageons à être et faire avec la nouveauté, parfois voulue, parfois subie, pour y trouver vos propres leviers de réussite. Sur ce chemin, nous vous aidons à révéler vos talents, appuis et potentiels, à définir des perspectives porteuses et donner l'élan nécessaire, pour tracer l'avenir depuis votre page blanche.

Cabinet InventiF

tracé l'avenir depuis votre page blanche

Paris

www.cabinet-inventif.com
contact@cabinet-inventif.com



par l'hypnose Ericksonienne et le *Deep Neuronal Reprocessing* (technique dans la lignée de l'EMDR) pour ces moments où quelque chose fait «GLOUPS».

1 problème = 1 solution

